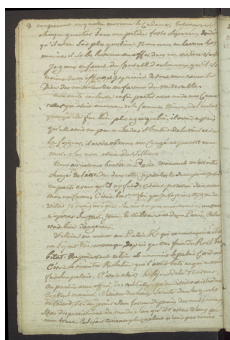


Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

LangueFrançais

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription modernisée

coupèrent en quatre morceaux le cadavre, enterrèrent chaque quartier dans une petite fosse séparée, et dirent : "Qu'il n'en soit plus question. Nous nous en lavons les mains". Ils se les lavèrent en effet dans une rivière [voisine].

Je gémis en secret du spectacle douloureux qu'ils venaient de m'offrir, et je priai de tout mon cœur le Dieu des miséricordes en faveur du misérable.

Mon oncle me laissa enfin partir avec un de mes camarades qui était amoureux de la fameuse Ninon de Lenclos, quoiqu'elle fût bien plus âgée que lui. Il avait appris qu'elle était un peu malade. Il brûlait de la voir et de la soigner. Il avait obtenu un congé et partit avec moi. Son nom était de Villiers.

Nous arrivâmes bientôt à Paris. Mon oncle m'avait chargé de l'attendre dans cette capitale et de ne point prendre un parti avant qu'il n'y fût de retour. Je restai donc avec mon uniforme. C'était la première fois que je voyais cette grande ville. Je craignais que son air empoisonné [...] n'opérât sur moi. Jeune et militaire et dans Paris, cela était bien dangereux.

Villiers me mena au Palais Royal qui commençait à être un séjour très corrompu, depuis que Monsieur frère du Roi l'habitait. Auparavant ce lieu se nommait le palais cardinal, c'était le ministre Richelieu qui l'avait bâti et qui en avait fait son palais. C'était alors le séjour de la Terreur, on parlait avec effroi, des oubliettes qu'on disait exister dans ce [cruel manoir]. C'étaient des lieux secrets dans lesquels

on faisait, dit-on, punir sans forme de procès des malheureux qui disparaissaient du monde sans qu'il restât d'eux aucune trace. Ce séjour devenu plus galant n'était pas moins

Informations sur le fichier

Nom original : MANUSCRIT45_INV32018_Page_090.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.65 Mo

Dimensions : 1441 x 2128 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]).

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 29/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/4588>

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 18/01/2022 Dernière modification le 19/12/2025